

## L'AVANT ET L'AVENT

Dans la tradition chrétienne l'Avent désigne l'arrivée du Christ, que ce soit sa première venue - son incarnation- que sa deuxième -son retour. Dans la Bible, la période avant l'Avent peut faire peur et, franchement, quoi de plus naturel !

- Selon le prophète Daniel (Dn. 12.1) avant l'Avent est « *une période de détresse telle qu'il en aura pas eu depuis qu'une nation existe à cette époque.* ».
- Le prophète Jérémie parle aussi de ce type d'angoisse, dont voici le verset le plus connu (Jr 30.7) : « *Quel malheur ! Voilà le grand jour ! il n'en a jamais eu de pareil. C'est une période d'angoisse pour Jacob !* ».
- Jésus a aussi ajouté sa pierre à l'édifice (Mt 24.21) : « *Car alors la détresse sera si grande qu'il n'en a pas eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'en aura jamais.* ».

Voilà de quoi l'avant Avent est fait, en tout cas partiellement. En effet, le temps précédent l'Avent peut être divisé en deux parties : la première, connue comme le temps de la fin et dans lesquels nous vivons et qui semble avoir une durée indéterminée et particulièrement longue surtout pour nous, adventistes, qui prêchons l'imminence du retour du Seigneur depuis 1844. La deuxième partie est celle dont les versets cités parlent, période qui a lieu tout juste avant le jour de la fin, tout juste avant l'Avent.

Il serait une grande erreur de vivre focalisés sur cette deuxième et très courte période, à l'affût des signes indiquant son début, méfiants face à une société de laquelle nous ne pourrions pas nous attendre quelque chose de bon. Le temps de la fin, la période dans laquelle nous vivons, est une période où, face à la dégringolade générale ambiante annoncée par Dieu (morale, financière, politique, sociétale, religieuse, écologique, etc,) nous devons nous focaliser sur une autre chose, d'une toute autre portée, à savoir, le message du ROYAUME DES CIEUX.

Le Royaume des Cieux est tout proche. Voilà le message que Dieu nous demande non seulement d'annoncer, mais surtout d'être ! Certes, le royaume à venir et glorieux de Christ se trouve après au but de la fin de temps, au-delà cette période d'angoisse, le jour de son Avent ; toutefois, son royaume n'est pas qu'un royaume à venir. Son royaume est déjà là, ici et maintenant. Le royaume de Christ sur terre a été instauré dès son premier Avent, dans le

cœur des croyants. Et plus que jamais, nous, ceux dont Jésus a fait devenir une nation, citoyens du Règne, nous devons être le message de ce royaume à toute nation, tribu, langue et peuple !

Nous devons être le signe, l'évidence, la preuve irréfutable que ce royaume existe bel et bien, qu'il est tout proche des humains, aussi proche que je peux l'être de mes semblables, aussi aimant que je peux aimer mon prochain, aussi miséricordieux que je peux l'être avec ceux qui m'offensent, aussi bienveillant que je peux l'être avec les créatures pour lesquelles Jésus est mort sur la croix.

Avant l'Avent, ce n'est pas en me préoccupant du temps d'angoisse à venir que je serai prêt à rencontrer mon Sauveur. D'ailleurs, les prophètes, plus que de parler de cette période d'angoisse accentuent la glorieuse délivrance qui en viendra à bout :

- Daniel : « Michel se dressera, le grand chef, celui qui veille sur ton peuple. (...) à ce moment-là, ceux de ton peuple (...) seront sauvés. »
- Jérémie : « C'est une période d'angoisse pour Jacob, mais il en sera délivré ! »
- Jésus : « mais à cause de ceux qui ont été choisis, ces jours seront abrégés. (...) Aussitôt après ces jours de détresse (...) le signe du Fils de l'homme apparaîtra dans le ciel (...) avec beaucoup de puissance et de gloire. Il enverra ses anges (...) et ils rassembleront ceux qu'il a choisis des quatre coins du monde' ».

Je ne serai pas prêt à rencontrer mon Sauveur en angoissant. Et de toutes façons je ne serais jamais assez fort pour faire face à ces terribles moments à venir. De un, je serai prêt à rencontrer mon Sauveur si je demeure et lui et lui en moi ; de deux, c'est dans son amour que lui-même qui me délivrera de cette période.

En attendant, et pendant le temps que Dieu nous accordera encore, je ne peux que prier pour que, en gardant les yeux fixés sur Christ, nous puissions marcher avec confiance vers ce jour de l'Avent, après quoi, l'avant ne comptera plus.